

CAS 5 - L'ÊTRE QUI SE TROUVAIT DÉSAVANTAGÉ

Aujourd'hui, un être est venu me consulter parce qu'il se trouvait désavantagé, voire même laid. Je précise non physiquement mais amoureusement parlant car il s'agit bien ici d'un corps amoureux. La beauté est relative.

Ce qui dans mon monde peut paraître moins avantageux comblerait d'aise assurément tout être incarné dans un corps physique même les plus capricieux. On dit souvent que la physionomie extérieure d'un être reflète son intérieur et c'est vrai jusqu'à un certain point.

Cependant, il ne faut pas qu'il y ait interférence entre les deux provoquée par soi ou l'environnement. Nos enveloppes sont une zone tampon, un filtre, voire une barrière entre soi et le non soi pour temporiser, relativiser, trier nos émanations venant de l'intérieur et leurs retours de l'extérieur à travers l'autre.

Dans l'enfance d'un être qui se trouve laid, quels ont été les messages qu'il a reçu de son entourage à propos de son apparence, son maintien, sa gestuelle habituelle, en somme, toute son expression corporelle globale ?

A-t-il été souvent dénigré pour en partie ou même l'ensemble de sa dite physionomie ? Était-il constamment comparé à d'autres êtres supposément mieux sur plusieurs points de vue ou à des standards de qualité faisant appel à une moyenne, une mode ou un idéal ?

La laideur n'existe pas en tant que telle sauf par comparaison dans les yeux de l'autre et dans ses propres yeux par ricochet. Alors, il faut trouver indubitablement la paire d'yeux qui a fixé les tout premiers paramètres esthétiques.

Si vous aviez comme moi voyagé à travers des centaines d'univers particuliers et contemplé la vie sous des milliers de formes plus captivantes les unes que les autres, vous auriez des critères d'esthétisme à ce qui a trait à la beauté beaucoup plus souples et élargis.

Se trouver désavantagé par rapport à un autre élément vague ou à des critères généraux ne précise et ne résout rien. Il faut savoir cerner, identifier puis expliquer en détail ce qui ne semble pas plaire en nous.

Il faut pouvoir mettre des mots sur ce qui nous gêne, nous dérange et nous entrave pour être bien avec soi-même et avec les autres. Il faut pouvoir comparer entre ce qui est le regard que l'on porte sur soi et celui que portent les autres sur nous pour faire ainsi une juste différence.

Quelle est l'origine primordiale, la signification précise et le rôle important que jouent dans notre vie nos supposées tares ?

Est-ce que nos handicaps physiques de naissance, qui sont souvent un héritage de nos blessures de nos vies passées, sont encore pertinents aujourd'hui pour notre évolution ou ne sont-ils plus que vestiges persistants à dépasser ?

Qu'est-ce qu'ils racontent sur nous-même que nous n'avons pas encore saisi complètement ? Si nous les regardions objectivement sur la peau d'un autre, quel message nous enverraient-ils ?

Rien n'est dû au hasard car sous le hasard se cache un ensemble de lois universelles non encore révélées. Il faut donc savoir déchiffrer toutes les leçons de vie même cachées sous une apparence anodine ou terrible.

Il y a souvent aussi que des parties de nous qui ne sont pas tout simplement harmonieuses avec notre ensemble. Elles sont le signe que nous ne progressons pas d'une façon uniforme et que des obstacles, des épreuves, des blessures ont ralenti l'évolution de certaines de nos particularités.

Alors que faire pour y remédier ? Quand on pense saisir les origines, les significations et les rôles importants qui leur sont attribués, il faut comprendre que toutes formes de handicaps peuvent nous limiter dans un certain sens mais servent aussi assurément à notre évolution.

Il y a toujours plusieurs facettes à un état d'être ou à une situation pénible. Pouvez-vous identifier son ultime utilité, sa raison de perdurer dans le temps même si le contexte qui l'a vu naître n'existe plus depuis longtemps ?

Il ne faut pas oublier aussi que votre corps de base, qu'il soit physique ou amoureux qui vous sert à percevoir votre univers, est le plus abouti, le plus stable donc le moins enclin à des changements brusques sauf par accident et encore.

Ce qui fait que vos autres corps plus subtils, qui sont en général en plein développement, ont une aptitude à une mouvance plus grande. C'est souvent de ces corps immatures que viennent les principaux déséquilibres qui finissent par altérer à la longue l'harmonie de votre corps de base.

Et le rééquilibre de ce dernier se fera souvent sur une longue période même après que les perturbations furent réglées dans les corps supérieurs. La nature fait bien les choses.

Elle a construit notre corps physique de base à l'image parfaite de tout notre bagage historique. Il se transforme lentement à mesure de nos nouveaux acquis solides et durables.

Quand vous aurez compris la raison des malaises, des accidents, des erreurs de parcours qui se cachent derrière vos déséquilibres extérieurs et en aurez vraiment assimilé les leçons dans vos corps supérieurs, ils disparaîtront progressivement jusque dans votre corps fondamental.

Avant de naître, c'est souvent l'ensemble historique de vos vies passées qui façonne inconsciemment votre futur corps de base. Le choix des parents se fait aussi inconsciemment en rapport à l'héritage génétique et morphologique familial qui correspondra le mieux à vos propres prédispositions.

Le tout se fait par attirance et répulsion sans qu'il y ait nécessairement implication consciente de chaque individu. Toutefois, les choix conscients et éclairés se font progressivement avec l'évolution de l'être et sa capacité à prendre seul en main sa destinée.

C'est un long apprentissage d'apprendre à contrôler entièrement ses émanations et à se construire soi-même son propre véhicule, son corps de base en lui donnant toutes les caractéristiques voulues.

Dans un monde idéal, c'est chaque individu qui se construit consciemment le corps le plus approprié à ses futurs projets.

Mais c'est souvent les attirances involontaires et naturelles qui se chargent de vous diriger vers l'endroit qui vous convient le mieux et où votre apparence reflétera le mieux votre vécu passé.

Il n'y a pas de hasard malheureux en ce qui a trait aux conditions de vie de chaque individu car, comme déjà dit, c'est un ensemble de lois basées sur les attirances et les répulsions qui font que l'on naît où on doit naître et avec les corps les plus appropriés à notre évolution du moment.

C'est seulement par des efforts volontaires et soutenus, en ce qui a trait aux terriens, qu'on peut changer l'ordre des choses qui est imposé par les grands mécanismes de l'univers.

Si on n'a pas développé l'énergie pour prendre sa destinée en main et choisir à chaque instant ses chemins de vie, ce sont des forces extérieures naturelles qui prendront le relais.

J'ai expliqué à cet être qui se trouvait laid que, dans son cas, cela résultait de bien d'autres vies où il avait mis un peu trop l'accent sur les apparences. Il avait longtemps cru que la beauté extérieure, selon ses critères bien sûr, était le garant de l'équilibre, de l'honnêteté et même de la bonté intérieure de chacun.

Son culte immodéré de l'apparence l'avait amené à juger un peu trop vite les désavantages extérieurs de certaines personnes comme le reflet de leur médiocrité intérieure.

Il se vantait même de pouvoir identifier les faiblesses, les défauts de la personnalité des gens par seulement les particularités irrégulières, les tares apparentes sur leurs corps. Cette affirmation peut sembler vraie au premier abord mais surtout pour les néophytes.

Malheureusement, c'est oublier que l'être entier est un ensemble de composantes faites de diverses qualités et de divers défauts qui sont souvent complexes, inter-reliés et à des dosages très variés dans chaque individu.

La Beauté ou l'équilibre des formes n'est qu'une seule des trois raisons fondamentales de la vie qui comprend aussi la Bonté et la Vérité. Je peux traduire cela, si vous préférez, par Harmonie, Amour et Connaissance.

J'arrête ici avant d'utiliser tous les mots positifs de votre vocabulaire. La beauté seule n'est donc pas le reflet de tout l'être intérieur. Bien des entités deviennent maîtres dans l'art de se fabriquer des corps de plus en plus parfaits.

Ceci pour différentes raisons qui vont d'intentions nobles comme refléter leur goût pour l'équilibre, la santé, le beau, le raffinement, la perfection possible jusqu'à des raisons moins nobles comme la vanité, pour séduire, tromper, manipuler, avoir du pouvoir sur l'autre.

Dans le cas de cet être qui est venu me voir, son inharmonie corporelle reflétait bien son immaturité évolutive générale.

L'évolution de la conscience d'un être est reliée à l'apprentissage et la maîtrise de la fabrication de ses propres corps qui va de pair avec la lente prise en main de sa destinée.

La beauté, qu'elle soit acquise par nos propres efforts d'harmonisation ou soit un cadeau des Dieux en remerciement pour bonne conduite, peut être aussi lourde à porter que son contraire.

Car elle peut fasciner, éblouir, attirer l'autre mais aussi empêcher le regard séduit de chercher la simple bonté et la vérité derrière cette enveloppe admirable.

La beauté extérieure peut être en soi un idéal d'accomplissement comme tant d'autres mais à travers le temps, son caractère changeant la rend éphémère surtout si elle n'est pas consolidée par une vraie beauté intérieure.

Il y a aussi les modes esthétiques du moment qui rendent la définition de la beauté plus que fragile. Ce que j'ai pu constater à bien différentes époques de la terre et sur différentes planètes.

Les relations vraies, sincères et profondes vont au-delà des vêtements, des costumes, des déguisements et des masques de toutes sortes.

Les désavantages physiques apparents sont peut-être là pour repousser les yeux superficiels que l'on a déjà trop connus et attirer seulement l'œil averti que l'on est en droit de mériter.

Tout le monde aspire à être aimé pour ce qu'ils sont tout simplement et non seulement pour ce qu'ils ont l'air ou pour ce qu'ils savent faire pour plaire. Le charme réel des particularités extérieures de chacun témoigne de la diversité des vécus et du côté unique indéniable.

Cela est un constat et est vu certainement comme un progrès dans les hautes sphères. C'est l'individualisation à son paroxysme qui amène cette grande diversité des apparences.

Cela ne se trouve pas 'malheureusement' dans les mondes supérieurs où la trop grande harmonie régnante uniformise l'apparence des êtres (ceci dit avec humour).

Pour conclure l'entretien avec cet être qui se trouvait désavantagé, je lui ai expliqué que la complexité unique de chaque individu amenait de grandes différences dans leurs manifestations donc aussi une grande diversité de formes expressives corporelles et que c'était bien ainsi.

Laissons la monotonie des formes parfaitement identiques, même sublimes, être l'apanage des Dieux parfaitement réalisés. Cependant, la question la plus importante à se poser est : Est-ce que mes supposés handicaps nuisent réellement à mon épanouissement ?

Et si c'est oui, comment je peux les atténuer et même les transformer en avantages ? Servez-vous en pour explorer votre vaste monde si particulier, pour en comprendre les raisons fondamentales et ainsi les utiliser pour grandir et pourquoi pas pour s'embellir.

Si on remonte jusqu'à l'ultime source polluée qui trouble le flot harmonieux de nos émanations et qu'on la transmute en source claire et limpide, elle se répandra en ondes positives qui transfigureront tôt ou tard tous nos corps successivement.

Et si les changements du dernier corps de base tardent à venir, car beaucoup plus lent à réagir, les émanations harmonieuses des autres corps plus subtils viendront adoucir les contours de ce dernier. N'oubliez pas que les cellules et les particules des corps se renouvellent constamment.

Alors, même les corps qui nous semblent les plus stables évoluent, se transforment, à un rythme plus lent certes mais d'une façon constante. Il y a toujours progrès quand nous faisons cesser les vraies causes à l'origine des stagnations.

Il y a la beauté vierge des jeunes entités qui n'ont pas encore vécu et il y a la beauté sereine des entités accomplies qui ont tant vécu. Entre les deux, nos formes imparfaites, nos gaucheries et nos cicatrices sont autant de traces qui témoignent de notre histoire.

Comme un livre ouvert au regard de tous, elles racontent les chapitres de nos vies où il y a eu des épreuves, des batailles avec des défaites mais avec aussi des victoires. Ce témoignage vivant que sont nos corps ne peut être que beau, bon et vrai.

Nos corps sont notre seule réelle manifestation dans l'univers, qu'ils soient faits de matière très dense ou de pure lumière. C'est eux qui nous donnent notre conscience d'exister donc sont nous à part entière.

Il n'en tient qu'à nous d'adoucir leurs aspérités, les maladresses du passé qui nous dérangent puis les remodeler à notre convenance selon notre nouvelle identité. Nous sommes véritablement nos corps et nos corps changent au rythme de l'évolution de notre conscience.

Sans les trois corps de base que l'on possède et qui vibrent en interrelation, il n'y a qu'inconscience de l'essence première. La forme, l'enveloppe de base, est nécessaire à l'identité d'un être et sa reconnaissance qui le définit dans l'espace et le temps mais ses autres enveloppes qui sont plus subtiles nuancent le tout.

Dans l'univers, tout vibre par la rencontre de corps même célestes. C'est par ces chocs de rencontre entre ce qui est à l'intérieur de soi versus ce qui est à l'extérieur de soi que se concrétise la conscience d'exister même pour les plus humbles créatures.

Il n'en tient qu'à nous de faire en sorte que ces rencontres se fassent pour tous au mieux des circonstances et sous le signe de la naturelle beauté de tous.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant bonne chance et une belle conclusion à son aventure.

NAJA RÉFLEXION

On peut trouver la beauté en toute chose si on la regarde dans l'optique du Divin. Toute chose cherche l'équilibre en elle-même et avec son environnement même quand elle s'y prend maladroitement ou à travers différents excès.

L'essence première cherche constamment à s'unir avec sa semblable pour retrouver l'unité originelle mais toutes les enveloppes la séparent, l'emprisonnent et l'éloignent donc de son but. De ce paradoxe naît tout l'équilibre précaire de l'univers.

Cet équilibre tant recherché à travers tant de déséquilibres est une aspiration fondamentale ; vestige d'une époque lointaine où tout n'était qu'inconscience bienheureuse. Malgré tous ses efforts, cette énergie ne peut retourner à l'insouciance de son enfance en reniant volontairement sa maturité.

Alors, c'est dans le désir seulement d'un idéal et non dans l'obtention d'un but que se trouve le vrai moteur de l'évolution. Nous oscillons tous entre le besoin de s'harmoniser avec autrui et, en même temps, de conserver son identité propre.

Quand l'essence divine en nous prédomine, on trouve souvent le monde beau et aimable car très semblable à nous dans son essence. Quand notre enveloppe rigide prédomine, on trouve souvent le monde très laid et haïssable car trop différent de nous dans ses manifestations.

Nous sommes tous dans un équilibre précaire oscillant entre ces deux pôles. Le plus difficile, c'est de voir le monde entier comme beau et harmonieux avec les yeux du divin et en même temps apprécier les différences, les nuances avec les yeux d'un humain.

De la façon que vous portez votre regard sur l'univers peut vous indiquer où vous vous situez entre la naissance de votre individualité et l'accomplissement de votre divinité. N'attendez surtout pas des êtres supérieurs qu'ils vous prennent en charge et fassent à votre place le chemin à parcourir pour vous réaliser.

C'est ce que vous vous donnez avant tout à vous-même qui est le plus important. L'apprenti devrait commencer toujours par se chercher lui-même. Il part en premier à la recherche de son identité avant celle d'un quelconque mentor ou d'un maître.

Qui suis-je foncièrement et qu'est-ce que je peux ou veux m'apporter en plus dans ma longue vie pour me sentir en progression constante et en harmonie dans tout mon être ?

Chaque être évolue à son rythme et chaque vie sert à développer certaines facettes, aptitudes, talents, qualités qui forment un ensemble de plus en plus complexe, complet et cohérent.

Certains favoriseront dans une vie, d'une façon excessive, une facette particulière qui devra être rééquilibrée un jour ou l'autre ou dans une autre vie par son contraire qui est souvent son complémentaire.

Vivre un état extrême sur une longue période entraînera indubitablement le retour du balancier dans le sens opposé. Celui qui ne jure que par le travail sans jamais se reposer reviendra dans une autre vie en revendiquant le droit à la fainéantise.

Cependant, celui qui aspire à une réalisation complète doit prendre en ligne de compte les nombreuses facettes de toutes les vies contenues dans son être global. Il doit les réactualiser dans toute sa conscience pour les harmoniser entre elles dans un tout cohérent.

Il faut qu'il n'y ait aucune parcelle de vie en lui qui ne soit transformée et vivifiée volontairement. Alors, vous deviendrez apte et digne d'être choyé par un maître ou une Divinité.

Votre relation intime avec vous-même ne trompe pas. Vous ne pouvez vous mentir sur vos réels sentiments envers vous. Vous pouvez tout au plus les ignorer un temps mais tôt ou tard, ils refont surface et percent vos semblants. N'ayez jamais peur de vous voir tel que vous êtes et quel que soit votre historique.

Il n'y a aucune facette de vous qui n'est pas vous, du plus profond de votre être jusqu'en surface. Même vos masques et vos costumes parlent de vous. Alors, soyez indulgent et évitez la honte ou le mépris stérile envers tout ce que vous êtes.

Soyez fier de ce vous avez accompli même si les résultats ne sont pas tous à la hauteur de vos attentes. Ne soyez ni trop honteux ni trop fier de vos handicaps ou vos perfections, de vos défauts ou de vos qualités ; voire de vos pires maladresses ou de vos plus grandes réussites.

Regardez-les en toute objectivité car ils sont tous vos acquis. Il n'y a rien d'inopportun ou d'étranger dans ce qui forme votre personnalité et votre être entier.

La gêne ou la fierté d'une partie de vous ne doit vous empêcher de réaliser l'équilibre et l'harmonie de l'ensemble. On peut même être fier, jusqu'à un certain point, de nos imperfections quand elles sont le résultat de nos efforts pour survivre dans des mondes souvent hostiles.

Mais on ne devrait jamais être fier de ce que nos gestes maladroits, intentionnels ou pas, ont fait subir comme tort à autrui.

Nos différentes imperfections sont parfois la preuve que nous nous sommes débattu dans des cadres contraignants et qu'on en a subi des conséquences ; qu'on a payé en blessure et en infirmité le prix de ces batailles.

Mais il faut surmonter, un jour ou l'autre, ses constats physiques et redonner la chance à ses corps de retrouver leur plein potentiel.

Pour panser et guérir ses blessures, il faut surtout commencer par accepter les émotions troubles, les épreuves, les maladies en nous, non comme des agressions injustes de l'extérieur mais simplement comme des simples redevances à nos excès.

Assumer totalement, en permanence, la sentence n'est pas ou plus obligatoire quand on peut remonter à la source de l'abus, de la maladresse ou de l'excès ; si on peut la clarifier et en comprendre la motivation première pour qu'ensuite elle cesse de transgresser les lois qui tendent vers l'équilibre. Enfin, il faut faire amende honorable, en prendre l'entière responsabilité tout en cherchant à défaire ce qui fut fait maladroitement et en reconstruisant une nouvelle harmonie globale.

L'amour complet de tout son être, incluant ce qui semble être des défauts ou même des tares, est le début de la réunification de toutes ses parties entre elles et cela dans un ensemble cohérent.

Tant qu'il y a des parties négligées ou même exclues en nous, il ne peut y avoir transvidage équitable des énergies dans l'ensemble de notre être. Chaque partie de soi doit recevoir sa juste part d'énergie de cohésion ce que vous appelez l'amour unifiant.

Redevenir un être entier, c'est le but de Dieu et celui de chaque créature pensante. Pour devenir un être spirituel, vous n'avez pas à mépriser vos faiblesses ou vos défauts considérés comme honteux.

Les sentiments négatifs extrêmes envers des particularités de votre personnalité de base que vous voulez vous débarrasser les chargent au contraire d'énergie qui les prolonge assurément. L'amour et la haine sont deux pôles de la même énergie.

Il vous est suggéré plutôt de combler votre vie de leurs qualités contraires jusqu'à ce que le contenu de votre être bascule vers le bien et en soit transformé.

Cependant, vous n'avez pas à jouer aux humbles, aux vertueux ou aux dévots par obligation de plaire à un quelconque Dieu ou à votre communauté ou pour votre simple et propre mortification ou gratification personnelle.

Il vous est simplement demandé d'être vrai et sincère avec vous-même et avec les autres. Seul ce comportement véritable peut vous amener ensuite à vous dépasser réellement.

Je ne veux pas minimiser les gestes altruistes de bonté pratiqués mais cela doit venir naturellement et aller de soi avec votre état d'être.

Les actes, quels qu'ils soient, sont peu de choses s'ils sont faits machinalement ou par une obligation quelconque. Seul le contenu véritable de nos actes, l'intention juste, laisse une trace dans l'essence divine.

La réelle intention désintéressée doit venir naturellement.